José Luis Sert

Autor(en): **Barbey, Gilles**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **70 (1983)**

Heft 6: **Urbane Aussenräume**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

José Luis Sert 1902–1983

L'architecte catalan et nord-américain José Luis Sert est mort à Barcelone, où il est né en 1902. En 1929–30, il collabore à l'agence Le Corbusier et Pierre Jeanneret, avant d'ouvrir son propre atelier à Barcelone et fonder le groupe espagnol des CIAM. En 1937, il s'établit à Paris et construit à l'Exposition universelle le pavillon de la République d'Espagne, qui lui donne l'occasion de travailler avec Picasso et Miro, Calder et Gonzalez.

En 1939, Sert s'installe aux Etats-Unis et entreprend des travaux de planification urbaine en Amérique du Sud en compagnie de P. C. Wiener et P. Schulz. Il publie un ouvrage polémique en 1947 Can Our Cities Survive? Il est président des CIAM de 1947 à 1956. En 1953, on le désigne comme professeur et doyen de l'école d'architecture de Harvard en remplacement de Walter Gropius, poste qu'il occupera jusqu'en 1969, exerçant sur des générations successives d'étudiants une influence considérable. En association avec H. Jackson, Sert réalise notamment de nombreux bâtiments universitaires et résidentiels.

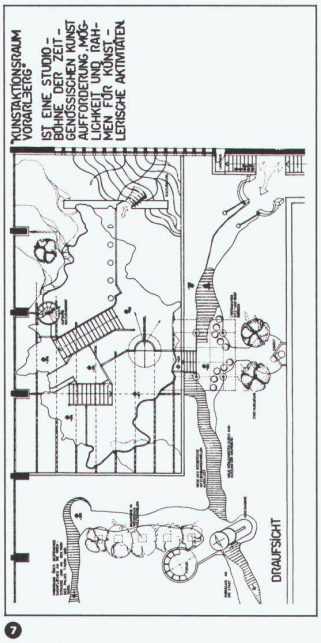
Parmi les trop rares oeuvres européennes de J. L. Sert, il faut signaler les musées de la fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence (1961) et la fondation Juan Miró à Barcelone – Montjuich (1976). Ces deux complexes témoignent d'une virtuosité exceptionnelle dans la maîtrise de l'espace et le modèlement de l'échelle architecturale.

Qualifier Sert de post-corbuséen serait simpliste et impliquerait une certaine méconnaissance de l'originalité de son oeuvre. Au chapitre de ses diverses contributions à l'urbanisme et l'architecture, figure une détermination à s'opposer à l'extension de la suburbia, dans laquelle il reconnaît en particulier un isolement condamnable de la population et une tyrannie exercée par la voiture. Cette prise de conscience conduit chez Sert à l'imagination d'un habitat de caractère non dispersé, mais par contre intégré (ce terme a alors encore un sens évocateur. . .) à la trame urbaine. Pour Sert, la maison est instrument de culture, chargée par là même d'une mission sociale. Cette conception de l'architecture, qu'on qualifierait aujourd'hui d'humaniste, se traduit par une série d'exigences spatiales et formelles poussées à un degré très avancé d'étude.

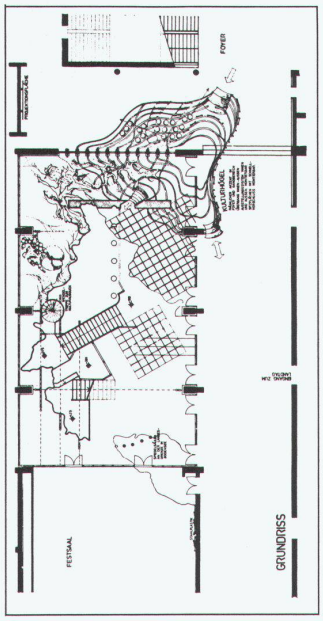
L'apport probablement le plus précieux de Sert réside dans une forme de réconciliation de la rigueur fonctionnaliste, manifeste dans l'organisation du plan, et de la plasticité architecturale, que trop de ses prédécesseurs avaient délibérément négligée. Dans la perspective sertienne, le produit architectural doit aboutir à une qualité d'éclosion formelle, qui nécessite une attention particulière de l'échelle et du vocabulaire plastique, parfois sculptural à l'extrême pour se distinguer de la platitude du mur-rideau. C'est du même coup l'affirmation d'un caractère architectural, qui pour être contemporain, n'est pas nécessairement «international» et de ce fait anonyme. Sert réussit ce que les architectes scandinaves ont pratiqué avec succès dans leur culture propre, à savoir la prise en considération de certains traits architecturaux caractéristiques d'une région, sans jamais retomber dans le pastiche. Sert fait de même à partir de l'architecture de Catalogne et des Baléares.

Enfin, à travers l'emploi du brise-soleil, du lanterneau et du pan de verre translucide, Sert propose des solutions ingénieuses pour l'éclairage de ses constructions par la lumière du jour. Il n'est sans doute pas négligeable que cette préoccupation exacerbée d'un méditerranéen pour la luminosité étendue à l'architecture soit parvenue à exercer une sensibilisation, voire à faire école dans des cercles professionnels plus nordiques.

Gilles Barbey



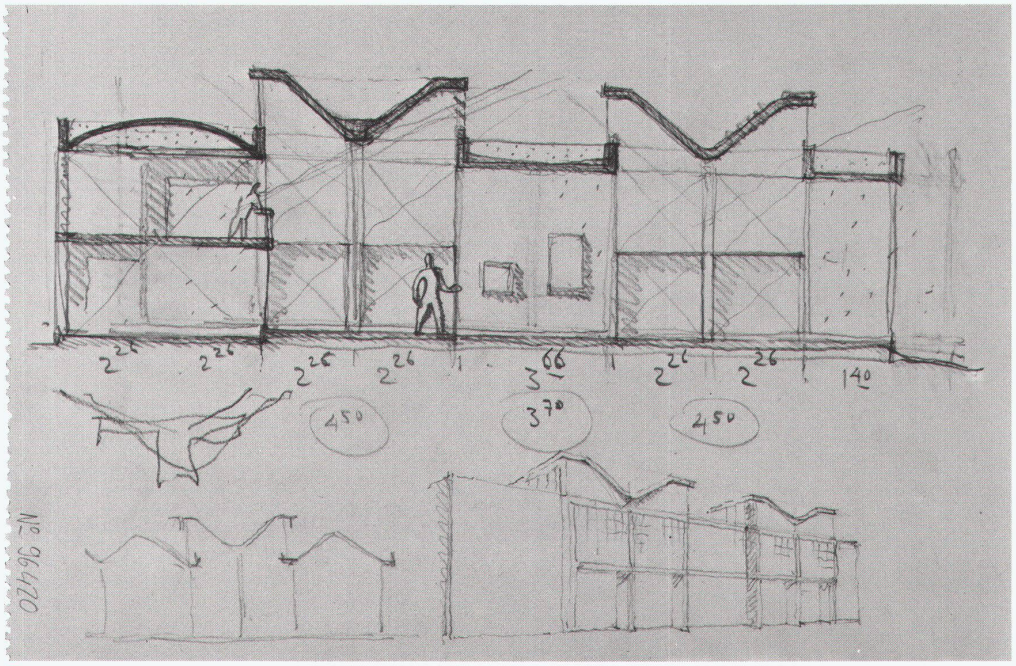
❼



❽

❼ Draufsicht

❽ Grundriss



❶

❶ Atelier pour Juan Miró près de Palma, Majorque. Coupe longitudinale esquissée par J. L. Sert.